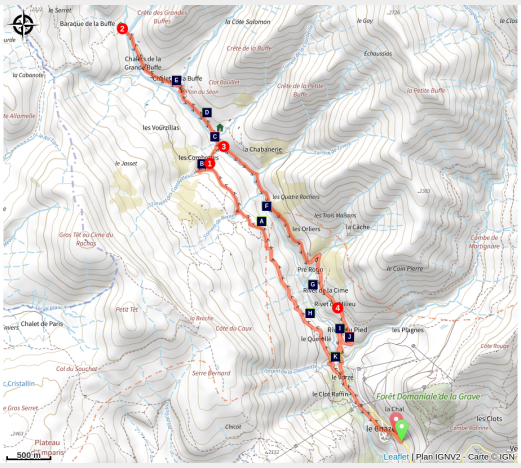
10 - Vallon de la Buffe

Briançonnais - La Grave

Descente dans le vallon de la Buffe (M. Buffet)



Boucle sur piste facile

Circuit sur chemins roulants au cœur des alpages, avec vue sur la Meije et ses glaciers. Randonnée familiale, avec de nombreuses possibilités de pique-nique. Attention toutefois au dénivelé relativement important.

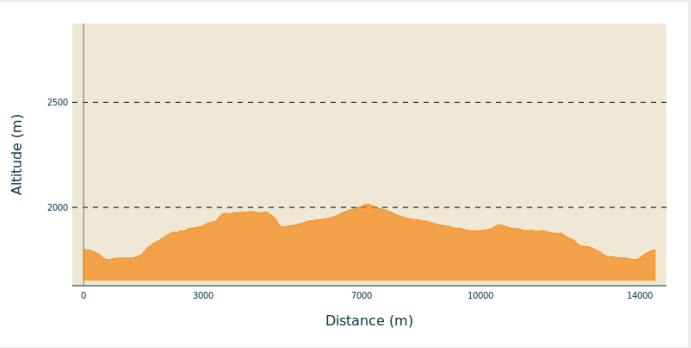
Infos pratiques

- Pratique : VTT
- Durée : 2 h
- Longueur : 14.4 km
- Dénivelé positif : 433 m
- Difficulté : Facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Faune, Flore, Pastoralisme

Itinéraire

Départ : Le Chazelet
Arrivée : Le Chazelet
Balisage : VTT
Communes : 1. La Grave

Profil altimétrique

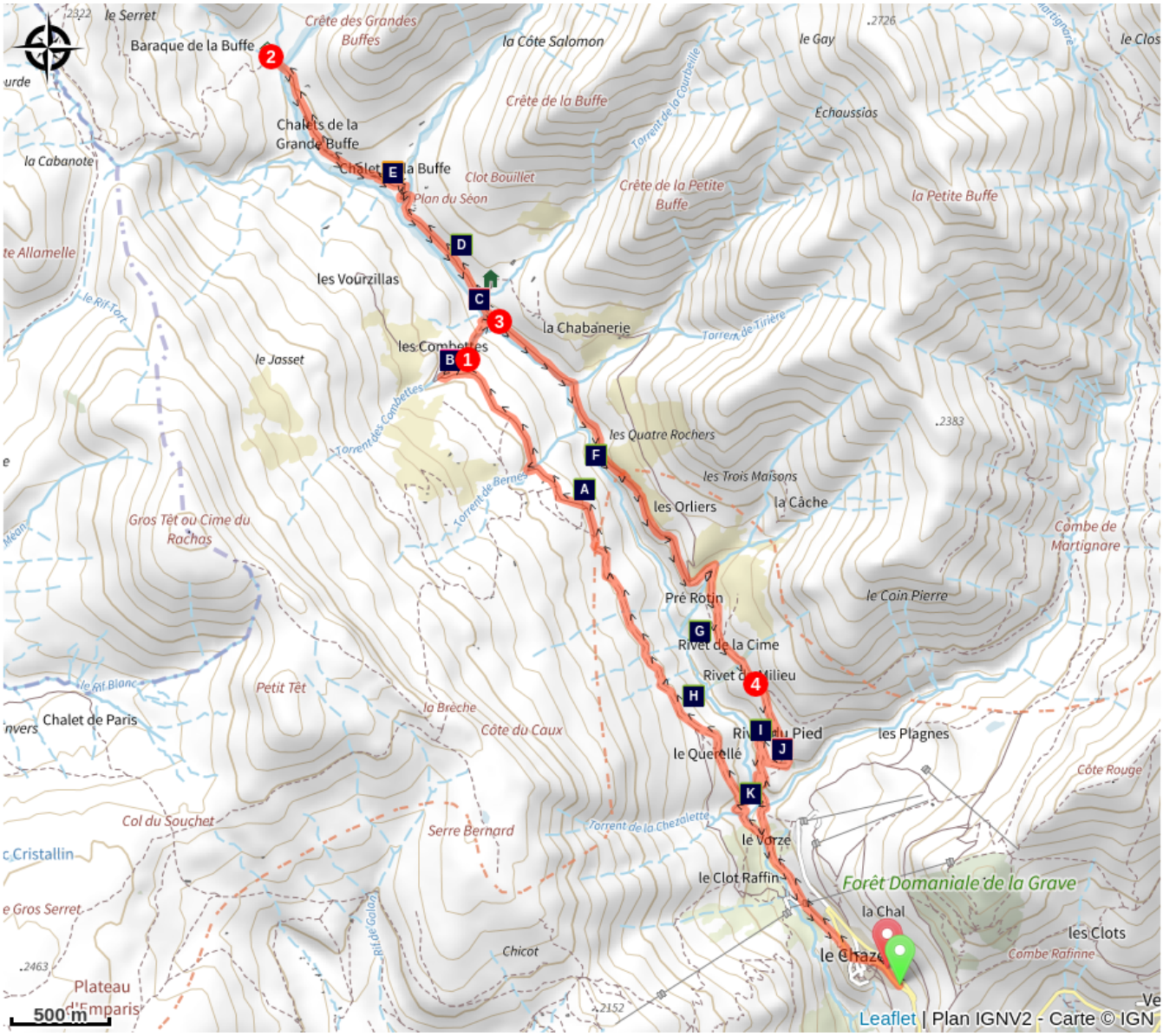


Altitude min 1752 m Altitude max 2015 m

Départ du Chazelet,

1. remonter en rive droite du torrent du Gâ, jusqu'aux Granges des Combettes. Redescendre sur le torrent et le traverser par la passerelle.
2. Monter jusqu'à la Baraque de la Buffe, faire demi-tour,
3. descendre en rive gauche du torrent du Gâ.
4. Au retour, l'itinéraire traverse les hameaux d'altitude des Rivets.

Sur votre chemin...



- Petit Apollon (A)
- Refuge du Pic du Mas de La Grave (C)
- Alpages de la Buffe (E)
- Caille des blés (G)
- Prairies de fauche d'altitude (I)
- Campanule thyrsoïde (K)
- Exploitation et usages du tuf (B)
- Pullulation des campagnols (D)
- Petit apollon (F)
- Lézard vivipare (H)
- Les Rivets (J)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

Période praticable : Mai à novembre. Attention, le passage du Gâ peut être impraticable au printemps.

Comment venir ?

Accès routier

A 6,6 kms de La Grave, depuis la D33, se garer à l'entrée du village du Chazelet

Parking conseillé

Parking à l'entrée du Chazelet ou sous le télésiège du Signal

Source

Briançonnais

Sur votre chemin...

Petit Apollon (A)

Très présent dans ce vallon, le Petit apollon est un papillon rare et protégé. Il est doté d'antennes finement rayées de noir et de blanc. Une minuscule ocelle rouge orne le bord de chacune de ses ailes antérieures. D'une envergure de 60 à 80 mm, il est le seigneur et maître des parterres jaunes orangé de saxifrages faux aizoon où il protège ses oeufs et nourrit ses chenilles.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE

Exploitation et usages du tuf (B)

Les dépôts de tuf peuvent être parfois très épais et exploités sous forme de carrières. On les trouve dans des petits cours d’eau comme en rive droite du Gâ, au niveau des Combettes. Cela donne un aspect caractéristique à ces petits torrents, qu’on appelle alors sources pétrifiantes ou tufières. Cette pierre devient très solide après sa découpe en carrière : une fois sec, le tuf constitue un matériau de construction léger, isolant et facile à tailler que l’on trouve dans le canton intégré aux constructions traditionnelles (cheminées, encadrements de fenêtres, pierres d’angle) et comme principal matériau de construction des églises, comme celle des Terrasses.

Crédit photo : Pierre Masclaux

Refuge du Pic du Mas de La Grave (C)

Ce refuge situé en bordure du torrent le Gâ et au pied du pic éponyme est une ancienne « montagne » (maison d’alpage) reconvertie en refuge depuis 2017. Le refuge, exemplaire en matière d’énergie renouvelable, vous accueille pour dormir mais aussi pour des simples repas de midi.

Crédit photo : Refuge du Pic du Mas de La Grave

Pullulation des campagnols (D)

Le campagnol terrestre, aussi appelé rat taupier, est l'une des plus grosses espèces de campagnols. Son cycle de reproduction est tel que l'espèce peut connaître des phases de pullulation. Sans que l'on en comprenne les causes, ce problème cyclique a débuté il y a quelques années au fond du vallon de la Buffe, à 2000 m d'altitude. Si les premiers indices de la présence de campagnols dans une prairie sont sans conteste les "taupinières", leur pullulation se traduit par des terrains totalement bouleversés que l'on peut prendre pour des terres labourées.

Crédit photo : Damien Combrisson

Alpages de la Buffe (E)

Les vastes prairies du vallon pastoral de la Buffe accueillent des troupeaux de brebis d’ici et d’ailleurs. Les troupeaux transhumants viennent parfois de loin, comme ceux qui passent l’été ici et l’hiver sur la plaine de la Crau en Provence.

Crédit photo : M. Pomard - Natura 2000

Petit apollon (F)

Très présent dans ce vallon, le Petit apollon est un papillon rare et protégé. Il est doté d'antennes finement rayées de noir et de blanc. Une minuscule ocelle rouge orne le bord de chacune de ses ailes antérieures. D'une envergure de 60 à 80 mm, il est le seigneur et maître des parterres jaunes orangé de saxifrages faux aizoon où il protège ses oeufs et nourrit ses chenilles.

Crédit photo : Christophe Albert - PNE

Caille des blés (G)

Bien présente en plaine dans les cultures céréalières, la caille des blés occupe aussi les prairies montagnardes jusqu'à plus de 2000 m d'altitude. Dans ces hautes herbes, elle picore des insectes puis des graines lorsqu'elles sont à maturité. Très discrète, la caille niche au sol dans une petite cuvette, où elle peut réaliser jusqu'à deux pontes de remplacement en cas de destruction. Son chant, qu'on peut entendre nuit et jour, trahit souvent sa présence : "paye tes dettes" chante le mâle pour repousser ses concurrents.

Lézard vivipare (H)

Habitant des milieux frais et humides (landes et pelouses subalpines et alpines, tourbières, bords de ruisseaux), le lézard vivipare est présent dans le nord du Parc national des Ecrins. Il est nommé ainsi car, dans certaines populations, les femelles gardent les oeufs dans leur ventre jusqu'à éclosion. Totalement protégé en France et classé vulnérable au niveau régional, il est il est sensible aux aménagements conduisant à la destruction des zones humides.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE

Prairies de fauche d'altitude (I)

D'une grande richesse biologique, ces prairies naturelles accueillent tout un cortège floristique qui s'épanouit librement. De cette diversité botanique découle une multiplicité d'espèces d'insectes et notamment de papillons, qui y trouvent un milieu favorable à leur développement. Maintenir l'équilibre de ces milieux est essentiel, d'autant plus à cette altitude et à l'échelle d'un tel vallon !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE

Les Rivets (J)

Les Rivets sont des anciens hameaux d’estive. On peut y observer les maisons traditionnelles du pays de la Meije qui sont construites en pierres, pour la plupart récupérées dans le lit des rivières. Le bois était pratiquement absent de la vallée du Moyen âge jusqu’au début du vingtième siècle. Seulement au Chazelet, l’on trouve des bâtisses en bois, les greniers, qui servaient à conserver les denrées et les objets de valeur à l’écart de l’habitation principale.

Crédit photo : J. Selberg

Campanule thyrsoïde (K)

Espèce emblématique de la Grave, cette campanule est reconnaissable entre toutes grâce à ses fleurs jaunes en épis très compact, aussi appelé thyrse. Consommable en gratin, c'est une des rares plantes alpines bisannuelle. Les graines dispersées à l'automne donnent naissance au cours de la première année à de grandes feuilles allongées, poussant en rosette. La floraison ne se produit que la seconde année, au cours de laquelle elle assure sa descendance et meurt.

Crédit photo : Bernard Nicollet - PNE